



Dédié aux gens qui aiment notre monde. Pour eux des couleurs se sont unies entre elles sur cette toile. Un peintre repousse un avion de guerre vers des limites que l'on ne veut connaître. Si il veut déchirer notre ciel, alors ce sera avec ses mitrailleuses bandées de pansements, son drapeau blanc aura beau flotter dans les airs, rien ne ramènera le sourire perdu de notre visage. Comme ce sphinx nous scruterons l'horizon. Rien, il y aura que des maisons vides, comme notre regard. Des cygnes majestueux sillonneront des eaux troubles et calmes, des femmes aux visages poudrés cacheront leurs profondes blessures et je poursuivrai ce fabuleux voyage avec elle : la peinture. Sans frontière, sans interdit, sans chanson, on découvre avec elle notre monde marin qui est d'ailleurs, proche de nous ou à des milliards d'années. Les poulpes auront toujours de gigantesques tentacules, serait-il dangereux de s'en approcher ? Non ... maintenant je ne pense pas, nous, avec deux bras, nous avons bien causé d'immenses dégâts. Un hélicoptère au-dessus de cette peinture fait du surplace ; c'est nous car la réflexion nous envahit, elle remonte, elle bouscule nos idées, nos souhaits. Pousser des cannes de golf dans un cadu c'est plus facile que comprendre la vie et avancer. Sur la fin, avant de m'évader vers d'autres contrées, j'imagine que le ciel s'ouvre, tels des bouts de verre s'éclatant. La neige tombe et c'est beau, nous allons tous nous rassembler.